



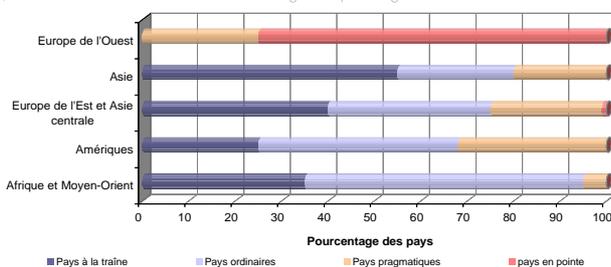
## Fiche documentaire n°. 11: Insécurité au travail

### Mauvaise santé liée au travail — une maladie mondiale

L'insécurité au travail — l'absence de protection de la santé et du bien-être des travailleurs contre les accidents, les maladies et le stress liés au travail, l'absence de congés de compensation et de congés de maladie rémunérés, l'absence de protection de la maternité, les heures de travail excessives, etc. — demeurent l'un des pires aspects de l'insécurité économique dans le monde. Selon les estimations, deux millions de travailleurs meurent chaque année à cause d'accidents et de maladies liés au travail.

- Dans la plupart des pays, les informations disponibles sur les tendances en matière de sécurité au travail sont incroyablement limitées et souvent non fiables, ce qui entraîne une sous-estimation systématique du niveau et de l'inégalité en matière d'insécurité au travail.
- Pour pallier les limites des systèmes de surveillance de la santé au travail, il faut des techniques innovantes de recueil de données, surtout dans les pays où la surveillance officielle exclut un grand nombre de gens ou des secteurs économiques importants, ou lorsqu'il n'existe aucune surveillance.
- Un indice national de la sécurité au travail a été estimé pour 95 pays, mesurant comment chaque pays protège la santé et le bien-être des travailleurs. Plus des deux tiers des pays ont des niveaux de protection des travailleurs insatisfaisants. Les cas les plus graves incluent les pays les plus défavorisés d'Afrique, d'Asie et d'Europe de l'Est. Les résultats montrent que les lois et les mécanismes à eux seuls sont insuffisants pour protéger la santé des travailleurs. Les pays d'Europe de l'Ouest sont ceux qui obtiennent les meilleurs résultats, et dans aucune autre région on ne trouve de pays relevant de la catégorie des pays «en pointe» ou «exemplaires».

Indice de la sécurité au travail: catégories par région



Source: Base de données IFP-SES, 2004

- Faisant fond sur des enquêtes de l'OIT auprès de milliers d'établissements, le rapport élabore aussi un indice de la sécurité au travail sur le lieu de travail, et constate que la sécurité au travail est généralement meilleure dans les entreprises qui versent des salaires supérieurs à la moyenne, dont les employés sont syndiqués, qui sont à capitaux publics et qui ont un grand nombre d'employés.
- Des enquêtes de l'OIT auprès des ménages montrent que dans les pays en développement, la plupart des travailleurs vivent en situation d'extrême insécurité au travail. En Tanzanie, 80% des travailleurs occasionnels du secteur agricole s'estiment en situation d'insécurité de leur santé et des conditions de sécurité de leur lieu de travail; plus de 25% des travailleurs du secteur industriel de l'Ukraine ont dit que leurs conditions de travail n'offraient pas de sécurité, tandis que près de la moitié de tous les salariés au Bangladesh ont dit la même chose. Les résultats en provenance d'Amérique latine sont similaires.
- Le rapport de l'OIT qualifie le stress lié au travail de maladie du 21<sup>e</sup> siècle, partiellement en raison de l'intensification du travail, des pressions dues à la concurrence, de la compression des horaires, des innovations technologiques modernes et du fait que les travailleurs n'ont pas de contrôle sur leur emploi.
- Il existe un grand nombre d'éléments prouvant que l'accroissement de la flexibilité des relations professionnelles, notamment les réductions d'effectifs, l'externalisation de certains types de travail, etc., s'accompagne d'une dégradation de la sécurité au travail, ce qui entraîne une augmentation des taux de blessures, de l'exposition aux risques, des maladies et du stress liés au travail.
- La libéralisation économique va de pair avec un délaissement de la réglementation, ce qui accentue la détérioration des conditions de travail, l'augmentation du stress et la dégradation de la santé des travailleurs.
- La dépression est une conséquence du stress, et maintenant l'une des principales causes de



décès et d'infirmités prématurés dans le monde, y compris les suicides et les décès dus au surmenage (karoshi) au Japon et dans beaucoup d'autres pays.

- Les enquêtes de l'OIT auprès des entreprises et des ménages font ressortir les éléments suivants:
  - une forte proportion d'entreprises industrielles dans les pays «en transition» ont supprimé leurs départements ou comités chargés de la sécurité, laissant les travailleurs plus vulnérables aux accidents et aux maladies professionnelles;
  - plus de la moitié des travailleurs en Indonésie n'ont pas de département ou comité chargé de la santé et de la sécurité sur leur lieu de travail;
- Le stress tend à affecter les travailleurs dans les économies industrialisées, qui ont fait l'objet de pratiques de gestion qui intensifient le travail:
  - l'«insécurité des horaires» est devenue un phénomène mondial, amplifié par l'intensification du travail, l'augmentation des temps de transport entre le foyer et le lieu de travail et l'accroissement des formes d'insécurité;
  - même si seulement une petite fraction du temps perdu pendant le travail est lié au stress et consigné en tant que tel, en 2002, plus de 500 000 personnes ont dit être affectées par le stress au travail, 13,4 millions de jours ouvrés étant perdus à cause du stress.
- Les enquêtes de l'OIT auprès des ménages révèlent ce qui suit:
  - la majorité des travailleurs dans les pays en développement et les pays en transition doivent supporter les coûts des accidents ou maladies liés au travail, aucune prestation n'étant prévue pour ces incidents;
  - la majorité des familles visées par les enquêtes en Afrique et en Europe de l'Est ont dit avoir de la difficulté à payer les soins de santé de base. Par exemple, on a constaté que c'était le cas pour 88% des familles en Ukraine, 82% en Hongrie, et près de 50% en Tanzanie;
  - les travailleurs dans les pays africains, les travailleuses du secteur agricole en général et les travailleurs occasionnels sont parmi les moins susceptibles d'être assurés contre les accidents ou les blessures au travail;
  - les travailleurs malades ou blessés, y compris les travailleurs du secteur de la

santé, ne prennent généralement pas de congé n'ayant pas de congés-maladie payés, et craignant de perdre leur revenu ou leur emploi;

- le harcèlement, sous diverses formes, est facteur de stress et de mauvaise santé chez les travailleuses en particulier; 19% des travailleuses salariées en Tanzanie, 11% des travailleuses au Bangladesh et une travailleuse sur 5 en Chine souffrent des effets de cette insécurité.
- Les crises cardiaques, le suicide et les attaques devraient être les maladies professionnelles les plus répandues du 21<sup>e</sup> siècle.
- L'insécurité au travail se caractérise par des différences entre les sexes, les femmes étant plus susceptibles d'être désavantagées, en partie parce qu'elles davantage que les hommes sont plus concentrées dans des emplois qui leur offrent moins de protection contre l'insécurité au travail.
- Les travailleurs du secteur agricole souffrent de l'insécurité au travail d'une manière disproportionnée:
  - les travailleurs du secteur agricole connaissent des taux d'accidents et de blessures mortelles nettement plus élevés que les travailleurs de la plupart des autres secteurs;
  - les travailleurs du secteur agricole figurent d'une manière disproportionnée parmi les 160 et quelques millions de travailleurs dont on estime qu'ils tomberont malades en raison des risques et expositions sur le lieu de travail, la mauvaise santé et les maladies étant très répandues dans les communautés agricoles;
  - les conditions de logement (surpopulation et manque d'hygiène) perpétuent la dissémination de maladies infectieuses chez les travailleurs du secteur agricole, notamment la tuberculose, le choléra et la diphtérie, ainsi que les maladies sexuellement transmissibles, dont le VIH/SIDA.
- L'auto-réglementation et la faiblesse des formes d'expression collective ont conduit à la dégradation de la santé et de la sécurité des travailleurs dans certains pays. Le rapport montre qu'une représentation forte s'accompagne d'une forte protection de la santé et du bien-être des travailleurs.
- Le rapport préconise vivement un renforcement de l'expression collective comme principal moyen d'améliorer les conditions de travail, et de protéger la santé des travailleurs.